

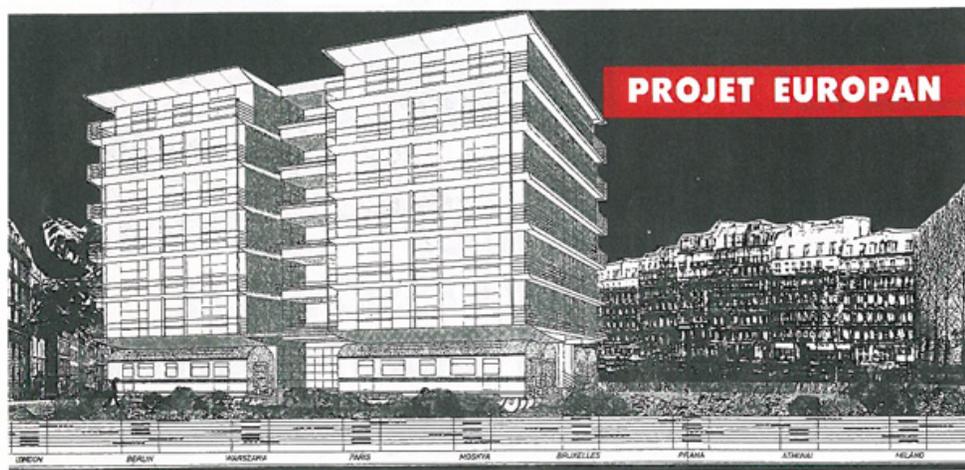
REIMS

Logements à périmètre variable

C'est le premier projet issu d'Europan 1 à se concrétiser. Les quatre bâtiments réalisés — 40 logements à Reims — ont été livrés en 1992. Si le site choisi ne correspond guère à celui qui était proposé pour le concours — des emprises ferroviaires désaffectées (cf. ci-dessous) —, les idées d'espace évolutif et de souplesse d'usage qui caractérisaient les cellules de logement ont été préservées. Les architectes ont posé trois immeubles similaires, galbés et carrossés

par des panneaux d'aluminium cintrés, desquels émergent les arêtes des pignons en pierre blanche. La proue de chaque immeuble accueille des logements traversants où des parois coulissantes permettent de modifier la taille du séjour ou des chambres, ou de vivre ces trois pièces comme deux studios séparés.

Pierre-François Moget, Catherine Lauvergeat, Anne Gaubert, Pietro Cremonini, architectes; L'Effort rémois, maître d'ouvrage.



Les lignes générales des bâtiments ainsi que les parois coulissantes et la double circulation en façade ont été conservées. Mais pas les wagons qui constituait les rez-de-chaussée du projet Europain !

Quatre ans après la première session du concours Europain, des bâtiments sortent de terre. Mais le passage des idées d'origine à la réalisation n'est pas facile.

EUROPAN PREMIER B

Les 25, 26 et 27 février, 650 jeunes architectes venus de 25 pays d'Europe se sont réunis à Prague, pour le lancement de la troisième édition d'Europain. Des experts et des représentants des 53 villes européennes candidates, qui leur ont présenté à la fois différentes approches du thème abordé — «Chez soi, en ville» — et la spécificité des sites proposés. Europain est en effet d'abord un concours d'idées sur un thème et un site donnés qui peut éventuellement être suivi d'une commande.

L'ambiguïté est bien là: Europain promeut des architectes innovants sans leur donner la garantie de construire. Didier Rebois, secrétaire général d'Eu-

ropain le reconnaît: «Nous devons gérer cette contradiction. Mais, si Europain était seulement un concours opérationnel, il perdrait sa légitimité. Les idées y seraient moins nombreuses et moins intéressantes. Europain doit être pour les jeunes architectes une initiation intelligente à la commande.»

Une initiation qui reste hypothétique mais réelle puisque la moitié des candidats primés ont obtenu une commande, en incluant études urbaines ou simples études de faisabilité. Cependant, les chances de construire varient fortement d'un pays à l'autre en fonction de l'importance des crédits publics affectés au logement social, de l'influence de la structure nationale



H. ABBADI

ILAN

d'Europar ou de la réceptivité à l'innovation des maîtres d'ouvrage. Avec une dizaine d'opérations en cours de travaux ou — plus rarement — achevées, la France, l'Espagne ou l'Allemagne jouent un rôle moteur.

Des nations comme les Pays-Bas, où les municipalités candidates détiennent les fonds publics du logement, ou l'Autriche, où la région de Graz est très dynamique, parviennent à mettre en œuvre un nombre réduit de réalisations, mais de qualité. En revanche, aucune commande en Grèce ou en Belgique n'est encore venue récompenser les projets primés.

Des réalisations sortent donc de terre, mais l'objectif d'Europar est aussi de promouvoir

l'innovation et l'expérimentation dans le logement à travers les changements qui interviennent dans les modes de vie domestiques (Europar 1) et dans la conception de nouveaux quartiers d'habitat (Europar 2).

Or, si les projets primés sont tous innovants, voire utopiques, le passage à la réalisation ne conserve pas toujours les idées d'origine. « Il n'y a pas de filiation entre notre projet mentionné pour Europar 2 à Amiens et celui que nous réalisons finalement à Bussy-Saint-Georges, dans la ville nouvelle de Marne-la-vallée », estiment Claudine Marchadour et Fabienne Sentein. « Les contraintes qui nous sont imposées ici, plan-masse, dalle, toiture, matériaux, réduisent de beaucoup nos initiatives. » Isabelle Devin et Catherine Rannou, qui ont réalisé un élégant bâtiment à Nantes, partagent le même sentiment : « Nous nous sommes heurtées à la rigidité des habitudes, avec un maître d'ouvrage qui ne souhai-

tait pas particulièrement d'innovations. »

Tous n'ont pas eu la chance de Pierre-François Moget, Catherine Lauvergeat, Anne Gaubert et Pietro Cremonini : « Primés en juin 1989, nous avons été contactés par l'Effort rémois en juillet pour travailler sur le même type de logement évolutif que nous proposons pour Europar. » Ils sont aujourd'hui les architectes des premiers immeubles habités, issus du concours Europar. Didier Rebois l'admet : « Il y a moins d'une dizaine de maîtres d'ouvrage en France prêts à travailler avec de jeunes architectes tout en soutenant des idées innovantes. Nous allons désormais étudier ce passage de l'idée à la réalisation en essayant de mettre sur pied, dès notre prochain séminaire à Saint-Jacques-de-Compostelle, fin avril, une sorte de club de 50 ou 60 maîtres d'ouvrage européens, prêts à nous suivre et à promouvoir l'innovation architecturale. »

Gilles Davoine